



Les méditations du *Chapelet des Sept Douleurs* d'aujourd'hui sont tirées du *Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu* de saint Jean Eudes (Livre III, Chapitre III) en l'honneur de la Fête du Christ-Roi.

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Saint Jean Eudes écrit : « Jésus est Roi, c'est le Roi des Rois et le Seigneur des seigneurs; et il est votre Roi et le Roi de tous les cœurs qu'il a créés et qu'il a rachetés au prix de son sang. Mais hélas! il n'est Roi de la plupart de ces cœurs que de nom seulement, et non pas d'effet. Car où sont les cœurs maintenant dans lesquels on peut dire qu'il soit Roi effectivement et qu'il règne véritablement? Il est vivant à la vérité en plusieurs, c'est-à-dire en ceux où sa grâce est résidante; mais il n'est régnant qu'en ceux où le péché, le monde et la vanité sont morts, et où l'amour propre, le propre esprit et la propre volonté sont anéantis, ou du moins si affaiblis qu'ils n'empêchent pas qu'il n'y soit le maître, qu'il n'ait les clés de la maison, que sa divine volonté n'y soit obéie en toutes choses, et qu'elle ne dispose de tout comme il lui plaît. Mais le nombre de ceux-ci est très petit. Ce qui est beaucoup plus déplorable, c'est que la plus grande partie même des chrétiens ne veulent point que Jésus vive ni règne dans leurs cœurs; mais ils l'y font mourir par le péché, et, autant qu'il est en eux, ils lui arrachent sa couronne de la tête et son sceptre de la main; ils le dépouillent de sa royauté et de la puissance royale qu'il a sur eux, et crient hautement et effrontément qu'ils ne veulent point l'avoir pour Roi ni être ses sujets. »

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Saint Jean Eudes écrit : «Reconnaissez Jésus pour votre Roi; adorez-le comme votre Souverain; rendez-lui grâces de la faveur qu'il vous fait de vouloir régner sur vous; demandez-lui pardon de tous les empêchements que vous y avez apportés par ci- devant; protestez-lui que vous voulez à bon escient qu'il règne absolument dans votre cœur, et que tout ce qui est en vous soit totalement assujetti à son empire. Priez-le qu'il emploie la même la puissance de son bras pour anéantir en votre cœur tout ce qui lui est contraire, et pour y établir parfaitement son trône. Dites généreusement, à l'imitation des fidèles sujets du roi Saül: « Quel est celui qui a dit que Jésus ne règnera point sur nous? Qu'on nous dise qui sont ceux qui s'y opposent, et nous les écraserons tous. » Voulez-vous les connaître? C'est le péché, c'est l'esprit du monde, c'est l'orgueil, c'est la vanité, c'est l'amour-propre, c'est la propre volonté, ce sont toutes vos passions déréglées et vos inclinations perverses. Faites venir tous ces ennemis de votre Roi à ses pieds, et lui dites : « Seigneur, régnez au milieu de vos ennemis : faites voir que vous êtes le Maître et le Souverain; ne souffrez pas qu'ils vous empêchent de régner absolument sur un de vos sujets; tuez-les tous, anéantissez-les tous, qu'il n'en reste pas un. C'est ce qu'il désire ardemment; mais il désire aussi que vous preniez en main le glaive de son divin amour pour les combattre avec lui, pour les vaincre et pour les faire mourir. »

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple: Saint Jean Eudes écrit : « Si vous [prenez en main le glaive de son divin amour pour combattre le péché], généreusement et fidèlement, il accomplira au regard de vous la merveilleuse promesse qu'il fait à tous ses soldats en ces termes: « Celui qui vaincra mes ennemis et les siens, je le ferai asseoir avec moi dans mon trône, comme je les ai vaincus et suis assis avec mon Père dans son trône. » Remarquez qu'il ne dit pas seulement qu'il fera asseoir celui qui vaincra, dans le trône d'un Chérubin ou d'un Séraphin, mais dans son propre trône et dans le trône de son Père, qui est le sien. O paroles étonnantes! ô promesse

admirable! ô bonté ineffable! Sachez, mon très cher frère, que celui qui fait cette promesse s'appelle « le fidèle et le véritable. »

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Saint Jean Eudes écrit : « Si vous êtes fidèle [à Notre Seigneur Jésus-Christ], il accomplira fidèlement ce qu'il a promis. S'il est véritablement votre Roi ici-bas, si votre cœur est son trône, si vous l'y faites régner, il vous fera roi dans le ciel, il vous revêtira de sa divine royauté, il vous établira dans son trône, et vous mettra en possession du même royaume que son Père éternel lui a donné: Je vous prépare, dit-il, le même royaume que mon Père m'a préparé. Mais si votre cœur n'est point son trône, qu'arrivera-t-il? Il sera le trône de Satan. Car il faut nécessairement que le cœur de l'homme soit ou le trône de Jésus ou le siège de Satan.»

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Saint Jean Eudes écrit : « [Jésus-Christ] est Roi universel, il a droit de régner partout et sur toutes choses. S'il ne règne pas sur vous par sa grâce et par son amour, ni en ce monde ni en l'autre, il y règnera éternellement par son ire et par sa vengeance. S'il ne règne pas en vous volontairement de votre part, il y règnera malgré vous. Si sa miséricorde n'y établit son trône, sa justice y établira le sien. »

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Saint Jean Eudes s'adresse ainsi à Notre Seigneur Christ-Roi : «Régnez sur nous en la vertu de votre esprit, en la force de votre amour et en l'effusion de votre bonté. Nous le voulons de tout notre cœur, et nous vous en supplions de toute l'étendue de notre âme. Régnez dans nos cœurs; régnez dans nos corps; régnez dans toutes les puissances de nos âmes; régnez sur tous nos sens intérieurs et extérieurs, et sur toutes nos passions; régnez dans nos pensées, dans nos desseins et dans nos affections, dans nos paroles, dans nos actions, et dans toutes les appartenances et dépendances de notre être et de notre vie. »

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Saint Jean Eudes s'adresse ainsi à Notre Seigneur Christ-Roi : « Faites régner [en nous] votre puissance, votre sagesse, votre bonté, votre miséricorde, votre sainteté et toutes vos divines perfections. Faites-y régner votre humilité, votre pureté votre obéissance, votre patience, votre haine contre le péché et le monde, votre affection pour la croix, votre charité vers les hommes, votre zèle pour le salut des âmes, votre inclination pour votre Église, votre dilection vers votre sainte Mère. votre amour vers votre éternel, et toutes vos autres saintes vertus. Enfin régnez sur tout ce qui est en nous et à nous absolument, uniquement, éternellement et en la manière qui vous sera la plus agréable; et faites que notre cœur soit le trône éternel de votre adorable volonté, et que le trône d'un si grand et si saint Roi ne soit jamais souillé des ordures du péché, mais qu'il soit toujours orné et toujours éclatant du très pur or de votre divin amour. »